Manuscrits berbères (en caractères arabes)

A. Bounfour

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/448>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.448

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 29 décembre 2010

Pagination : 4554-4563

ISBN : 978-90-429-2367-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

A. Bounfour, « Manuscrits berbères (en caractères arabes) », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 30 | 2010, document M34a, mis en ligne le 22 septembre 2020, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/448> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.448>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© Tous droits réservés

Manuscrits berbères (en caractères arabes)

A. Bounfour

- 1 L'analyse chronologique des études consacrées aux manuscrits berbères montre un progrès incontestable dans ce domaine de la berbérologie. En effet, les allusions ou les indications des historiographes arabes médiévaux ont alimenté la curiosité des chercheurs, particulièrement quand il s'agit de Coran-s berbères ou de la profession de foi d'un Ibn Toumert, par exemple. C'est ainsi que P. Galand-Pernet recense douze manuscrits à la Bibliothèque Générale (1972) de Rabat et sept à la Bibliothèque nationale de Paris (1973) alors que l'on dispose de plus de trois cents aujourd'hui à la bibliothèque de l'université Leyde.
- 2 Un autre aspect de la recherche témoigne du progrès accompli. Jusqu'à une date très récente, seule la région du Sous semble avoir gardé cette tradition manuscrite. Or, on constate que les allusions de l'existence de manuscrits dans les autres régions berbérophones deviennent des certitudes. En plus de ses qanoun-s datant du 18^{ème}-19^{ème} siècles, la Kabylie se révèle receler des manuscrits dont le contenu est comparable à ceux du Sous. Il en est de même des régions comme le Jebel Nefousa en Lybie, le Mzab en Algérie, le pays zénaga de Mauritanie et celui des Touaregs. A. Roux a, il y a longtemps, montré que le pays de la tamazight (Maroc central) ne manque pas non plus de richesse sur ce plan. Il est étonnant que seul le Rif ne soit pas exploré d'autant plus que les allusions historiographiques n'ont pas cessé de parler d'un Coran et d'une religion « berbère » dans cette région.
- 3 Assurément, une tradition berbère de l'écrit en caractères arabes est une réalité (cf. notice « Ecriture », *EB* XVII, 1996 : 2564-2585) qu'on ne peut plus ignorer d'autant plus qu'elle attire de plus en plus de jeunes chercheurs qui, espérons-le, éclaireront les nombreuses zones d'ombre qui subsistent.

Les matériaux

- 4 Sur ce point il n'y a, sauf erreur, que des indications floues et très anecdotiques. Aucune étude dont ce thème serait l'objet n'est disponible, ni même en cours de réalisation. On se contentera de quelques notations. L'écriture berbère en caractères arabes utilise trois supports, la planche en bois, la peau de cuir et le papier.
- 5 Le support « peau » est très rare.
- 6 Le support « planche » est très répandu dans certaines contrées et pas dans d'autres. C'est ainsi qu'il est quasiment absent du Haut-Atlas marocain alors qu'il est plus que fréquent dans l'Anti-Atlas. Le bois utilisé est très varié. Néanmoins, il semblerait que le bois du laurier rose a la préférence des usagers probablement par sa disponibilité, mais aussi, semble-t-il, par « sa légèreté, sa résistance à l'humidité ; de plus il permet une meilleure adhérence de l'encre [locale] » (A. Amarir).
- 7 Le support 'papier' est utilisé partout. On ignore comment ce support s'est ainsi étendu à l'ensemble du monde berbère. Néanmoins, il semble avoir conquis ses usagers car l'écrit y a une durée de vie plus importante ; il est encore plus léger et plus facile à conserver et ne demande pas beaucoup d'espace. C'est pourquoi d'ailleurs on a inventé un étui cylindrique (*aghanim/aḡanim*) fait de roseaux dans lequel on introduit le document sous forme de rouleau.

Problèmes de typologie

- 8 Il n'est pas encore à notre portée de proposer une typologie des manuscrits berbères. La dénomination « manuscrit à poèmes » utilisée par P. Galand-Pernet est descriptive et correspond à un état de la collecte des manuscrits. On découvre aujourd'hui des essais en prose émaillés de vers et de poèmes, des recueils de poèmes, des anthologies, etc.
- 9 On proposera de distinguer deux genres de manuscrits : les archives familiales et les manuscrits tels que nous comprenons ce terme aujourd'hui. Certains avancent l'idée que le terme *arratn* désignerait le premier, mais ne proposent aucun terme pour désigner le second. Personne n'en propose d'ailleurs. Tous les chercheurs se contentent du terme « manuscrit » (français ou sa version anglaise) ou *maxtūt*, équivalent arabe du terme français. En réalité, *arratn* a pour sens générique « les écrits ». Ce terme désigne plusieurs choses à la fois : tout document écrit de toute taille et sur quelque support que ce soit. Il est fort possible qu'il puisse se spécialiser pour désigner les archives familiales dans une aire quelconque du chleuh. Quoiqu'il en soit cela mérite une enquête. Ailleurs, dans le Haut-Atlas, par exemple, on utilise un emprunt à l'arabe, *rrṣum*, qui signifierait plus précisément 'les actes notariés' et exclurait du même coup tout autre document de ces archives comme la correspondance, par exemple. Toutefois, on distinguera les archives familiales et les manuscrits proprement dits sur la base de deux critères : le lieu de conservation et le contenu.
- 10 Les archives familiales, comme leur nom l'indique, appartiennent à des lignages et sont conservés jalousement dans ces lignages et selon le mode de conservation régionale : dans la maison du lignage (Haut-Atlas, par exemple) ou dans le grenier communautaire dans les régions où existe cette institution (Anti-Atlas, entre autres). Les manuscrits proprement dits sont conservés dans deux types de bibliothèques : celles des confréries et celles des 'savants' individuels. Cette distinction n'est pas totalement étanche. Un

saint savant peut se confondre avec sa zaouia. Il peut se trouver des manuscrits dans des archives familiales et vice versa. On dira que les archives familiales sont plus répandues que les manuscrits. Même les illettrés possèdent les premières alors que seuls les savants individuels ou affiliés à une zaouia possèdent les derniers et s'en préoccupent.

- 11 C'est la forme du contenu qui distinguera davantage ces deux genres d'écrits.
- 12 Les archives familiales contiennent, on l'a dit, divers documents dont les plus importants sont les actes notariaux : les actes de mariage (*talluht n teslit* ou liste de la mariée), les actes de naissance, de décès, de vie (sorte de recensement des vivants après le passage d'une épidémie ou d'une catastrophe naturelle), d'héritage. A cela, on peut ajouter, éventuellement, des actes administratifs officiels (nomination à tel ou tel fonction par l'Etat, par exemple). Le contenu de ces textes est très formalisé sur le plan lexical, syntaxique et rhétorique. Il doit suivre une norme préétablie, souvent apprise par cœur, à laquelle sont formés les notaires et les secrétaires. Tous les lexiques bilingues (arabe-berbère) que l'on a trouvés datant du 12^e au 20^e siècle sont là pour témoigner des instruments de travail codifiés de ces notaires ruraux dont la formation est rudimentaire : connaissance du Coran, des règles fondamentales de la pratique cultuelles, de l'héritage, etc. Cette norme est encore en usage dans les campagnes et les villes. Mais, il est concurrencé par de nouvelles formes modernes.
- 13 Les manuscrits proprement dits recèlent des contenus divers et, par conséquent, des formes diverses de ce contenu. Les champs couverts sont le domaine religieux (*fiqh* ou droit malékite essentiellement, la mystique, la théologie), l'histoire locale (guerres tribales, incursions de l'armée royale, etc.), la morale sociale et publique, la pharmacopée, l'alchimie et la magie, la lexicographie bilingue, la géographie, souvenirs de voyage, l'agriculture, l'astronomie (pour déterminer les heures de prière). Là encore, il y a des normes qui sont respectées ; elles sont d'ailleurs empruntées au savoir arabo-islamique et, souvent, adaptées au milieu rural. Ces contenus peuvent être en prose ou en vers. Le fameux *Ḥawḍ* de Awzal, un traité de droit malékite, est composé en vers, par exemple.

L'archivage des fonds

- 14 Hormis les nombreuses bibliothèques familiales dont il n'existe aucun inventaire systématique mais dont les études éparpillées signalent l'existence, les principales bibliothèques où l'on trouve des manuscrits berbères d'après les publications connues sont les suivantes :
- 15 **Au Maroc :**
 - La Bibliothèque nationale du Maroc, ancienne Bibliothèque générale de Rabat. Le fonds berbère, sans être distingué comme tel, a été enrichi depuis la recension de P. Galand-Pernet en 1972.
 - La Fondation du Roi Abdul-Aziz à Casablanca a publié un catalogue des ouvrages qu'elle possède et qui sont relatifs au berbère. On y signale quelques manuscrits, essentiellement en lexicographie.
- 16 **En France :**
 - La Bibliothèque nationale (Paris) où est conservé le fonds Delaporte signalé par P. Galand-Pernet en 1973.

- Le fonds Arsène Roux de la MMSH (l'Iremam) à Aix-en-Provence est un des plus importants en France. Il a été étudié par plusieurs chercheurs. Le catalogue le plus exhaustif à ce jour est celui de Van Den Boogert.

17 Aux Pays-Bas :

- 18 On signalera le fonds de la bibliothèque de l'Université de Leyde (Leiden) dont H. Stroomer dit que c'est « la collection la plus importante en Europe, accessible aux chercheurs berbérissants » (2004 : 20).

Conclusions

- 19 De cette synthèse rapide on peut tirer plusieurs conclusions :

- 20 1. La plus grande production de manuscrits berbères est faite dans le dialecte chleuh du Maroc et dans une région très circonscrite du domaine de ce dialecte, le Sous.
- 21 2. Cette production est l'œuvre de savants et de lettrés en arabe : ils maîtrisent à des niveaux divers la culture arabo-musulmane savante qu'ils ont transférée en berbère, soit grâce à la traduction et à l'adaptation, soit en créant des œuvres originales essentiellement littéraires et mystiques.

1	بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَصَلَّى اللَّهُ وَسَلَّمَ عَلَى نَبِيِّهِ مُحَمَّدٍ	الحمد لله
2	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	1
3	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	6
4	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	7
5	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	11
6	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	12
7	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	12
8	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	13
9	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	14
10	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	19
11	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	20
12	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	21
13	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	22
14	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	23
15	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	24
16	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	25
17	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	26
18	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	27
19	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	28
20	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	29
21	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	30
22	أَلَمْ يَكُنْ مِنْكُمْ نَبِيٌّ خَلَّى إِلَهُكُمْ فِيكُمْ وَأَخْبَرَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ	31

M34A. EXTRAITS DE MANUSCRITS CHLEUHS PRIVÉS (INÉDITS)

(Clichés A. B.) 1. Table des matières du *Riyāḍ aṣ-ṣāliḥīn*.

[illegible]

M34A. EXTRAITS DE MANUSCRITS CHLEUHS PRIVÉS (INÉDITS)

(Clichés A. B.) 2. Une page du *Riyād as-salihīn*.

M34A. EXTRAITS DE MANUSCRITS CHLEUHS PRIVÉS (INÉDITS)

(Clichés A. B.) 3. Ecriture calligraphiée.

AMAHAN A., 1993 – *Ghoujdama : Changement et permanence du début du siècle à nos jours*, Doctorat ès-Lettres, Université de Paris V.

AMAHAN A., 1993 – « L'écriture en tachelhiy, est-elle une stratégie des zawayas ? », dans J. Drouin et A. Roth (Eds.), *A la croisée des études lybico-berbères. Mélanges offerts à P. Galand-Pernet et L. Galand*, GLECS, Supplément 15, Paris, p. 437-449.

AMAHAN A., 2004 – 'Champs traités par les manuscrits amazighs. Rapport écriture-oralité', dans M. Hammam, *Le manuscrit amazighe. Son importance et ses domaines*, Publications de l'IRCAM, Rabat, p. 5-15.

AMARIR A., 2004 – « Musâhamat arratn – al-watâ'iq al-'â'iliyya. Muqddima fî dirâsat târîkh al-mujtama' bi Sûs » [Contribution de 'arratn' (archives familiales). Introduction à l'histoire sociale du Sous], dans *Le manuscrit amazighe. Son importance et ses domaines*, Publications de l'IRCAM, Rabat, p. 125-134.

BOOGERT (VAN DEN) N., 1997 – *The Berber Literary Tradition of the Sous*, Publication of the Goeje Fund, 27, Leiden.

BOOGERT (VAN DEN) N., 1995 – *Catalogue des manuscrits arabes et berbères du Fonds Roux (Aix-en-Provence)*, Travaux et documents de l'IREMAM, n° 18, Aix-en-Provence.

BOOGERT (VAN DEN) N., 1998 – *La révélation des énigmes. Lexiques arabo-berbères du XVIIème et XVIIIème siècles*, Travaux et documents de l'IREMAM, n° 19, Aix-en-Provence.

BOUZID A., 2003 – Ta'âlîf (al-) al-amâzîghîyya fî Sûs [Les manuscrits berbères du Sous], *Majallat Kuliyat al-âdâb*, N° 25, Rabat, p.

BOUZID A., 2004 – « Makhṭûṭ (al-) al-amâzîghî. Majâlât wa maḍâmîn » [Le manuscrit berbère. Domaines et contenus], dans *Le manuscrit amazighe. Son importance et ses domaines*, Publications de l'IRCAM, Rabat, p. 27-42.

BOUZID A., « Târîkh al-makhṭûṭ al-amâzîghî al-maktûb bi l-ḥarf al 'arabî fî manṭaqat Sûs » [Histoire du manuscrit berbère écrit en caractères arabes dans la région du Sous], dans M. Hammam, *Le manuscrit amazighe. Son importance et ses domaines*, Publications de l'IRCAM.

GALAND-PERNET P., 1972 – « Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs de la Bibliothèque Générale de Rabat », in *Journal Asiatique*, p. 299-316.

GALAND-PERNET P., 1973 – « Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs du Fonds berbère de la Bibliothèque Nationale de Paris », in *Revue des Etudes islamiques* XLI/2, p. 283-296.

LEWICKI T., 1934 – « Quelques textes inédits en vieux berbère provenant d'une chronique ibâdite anonyme », in *Revue des études islamiques*, Cahier III, Paris, p. 275-296.

LEWICKI T., 1974 – « Quelques observations sur la production poétique des Berbères médiévaux », in *Problemy literatur orientalnykh*, p. 317-325.

(Les) manuscrits berbères au Maghreb et dans les collections européennes, localisation, identification, conservation et diffusion ; Actes des journées d'étude d'Aix-en-Provence 9 et décembre 2002, Arles, 2007, Atelier Perrousseaux. (Collection du Centre de Conservation du Livre) 172 p.

ROUX A., 1948 – « Les manuscrits berbères en caractères arabes du Sud-ouest marocain », in *XXIème Congrès international des orientalistes*, Paris, p. 316-317.

STROOMER H., 2004 – « La tradition des manuscrits en tachelhiy », in *Le manuscrit amazighe. Son importance et ses domaines*, Publications de l'IRCAM, Rabat, p. 17-31.

INDEX

Mots-clés : Chleuh, Maroc, Moyen Âge